

Blockchain and the future of digital assets

Rapport thématique préparé par le European Union Blockchain Observatory & Forum

Catégorie de tensions	Extraits du rapport		Tension identifiée	Analyse contextuelle	Note d'interprétation				
	Extraits	Page et paragraphe			Lien avec la ventricule	Lien avec l'imaginaire sociotechnique	Acteurs impliqués	Recommandations	Comparaison internationale
Tension sur la classification juridique des actifs numériques	<p>The concept of "digital assets" is not a new one, and does not inherently rely on blockchain. Digital tokens exist in the same way that electronic record-keeping systems do. They can be defined as a string of characters, often stored in a binary format, that represent values or rights that can be exercised within a specific context. For this reason, the term "digital assets" does not necessarily refer to assets issued and transferred on a blockchain, since this is a sub-group within the more generic definition of digital assets. In the context of this report however, we refer to digital assets in the sense of those digital assets limited to the blockchain universe. Each digital asset is associated with one blockchain, on which transactions on such assets are stored within blocks. A digital asset is usually identified mainly by its name and an affiliated three-letter code, as illustrated below.</p>	Page 7, paragraphe 1							
	<p>Qualification and classification of digital assets is an issue that was put at the table at the beginning of 2018. Although the competent global and European authorities (the Financial Stability Board (FSB), the FATF) have recognized that the volume of investment in cryptographic assets is very low compared to the economy as a whole, and therefore does not pose a threat to financial stability, the mere existence of those assets raises the question of whether or not they are new types of assets that need to be regulated on their own, or whether they fit into existing regulatory frameworks. In addition, the exploration of the ICO phenomenon from 2017 onwards placed added emphasis on reflecting on what types of tokens were being issued by newly created companies in order to raise capital. Given that people were buying these tokens primarily as an investment, the question has also arisen of whether or not they could all be regarded as securities and, consequently, whether they had to comply with appropriate securities regulations.</p>	Page 11, paragraphe 1	Une classification juridique des actifs numériques émis par les blockchains a été trouvée au niveau de l'étiquette de l'UE. Néanmoins, celle-ci pose des questions sur les financements et les produits financiers.	La diversité des actifs numériques (tokens de paiement, de sécurité, utilitaires, etc.) rend difficile leur inclusion dans des cadres juridiques existants. Cette ambiguïté entrave l'adoption, décourage les investisseurs par peur d'avoir des titres non-reconnus et complique l'application de réglementations harmonisées à travers différents pays. Le flux d'investissements dans les actifs numériques restant cependant très faible en comparaison des marchés financiers à grande échelle.		Les régulateurs européens invoquent le besoin de sécurité juridique pour justifier l'adoption lente, tout en émettant des classifications possibles des actifs numériques. On assiste à un jeu de double vison pouvant être utilisé comme un discours ne voulant pas freiner l'innovation et d'autre part un discours de prudence voir de méfiance à l'instigation de ces actifs.	Régulateurs européens, institutions financières, gouvernements	Développer une classification harmonisée des actifs numériques au niveau de l'UE, en s'appuyant sur les travaux du FMI et de la BCE. Est une option pour réduire les incertitudes juridiques et encourager l'investissement transfrontalier.	La Suisse et Singapour adoptent des classifications spécifiques pour clarifier les statuts légaux des tokens attirant ainsi des entreprises blockchains internationales. En mettant un cadre spécifique celles-ci permettent un cadre stable à l'innovation d'actifs et produits financiers de la blockchain.
	<p>Time and cost reductions. Digitalization of assets enhances the efficiency of related processes. First, blockchain optimizes existing arrangements or supports dematerialization where it is relevant. Second, it does away with the need for some types of infrastructure and intermediaries. Therefore it allows for time and cost savings at different stages of the asset lifecycle, from the execution of transactions to their clearing and settlement, through the custody of assets and the management of rights associated with them. Some have estimated that transaction costs for cross-border payments, for instance, could be cut by 40-50% thanks to blockchain.</p>	Page 15, paragraphe 6							
Tension sur les infrastructures bancaires et l'insertion de la blockchain									
	<p>Banks' reluctance to support the growth of digital assets. Digital asset projects have experienced significant difficulties when trying to open bank accounts or access other banking services. Most banks today still refuse to enter into business relationships with blockchain enterprises. They often reject repeat transfers from digital platforms that allow the purchase and sale of digital assets against legal tender currencies. They fear the AML/CFT risks, as having the origin of funds from these platforms is extremely difficult. This is a major issue for token issuers that have collected digital assets to fund their projects. Therefore many digital asset initiatives are left without funding, because banks do not want to provide it or prevent them from depositing them into an account. This standoff also affects people whose remuneration is paid in digital assets.</p>	Page 21, paragraphe 2	Les banques refusent souvent d'intégrer avec les actifs numériques car ceux-ci sont contrôlés par la blockchain sur laquelle ont été émis les actifs.	Les banques craignent que les actifs numériques posent des risques pour leur conformité réglementaire. Elles rejettent fréquemment les transactions provenant des plateformes d'échange ou ferment des comptes liés aux projets blockchains, ce qui limite la liquidité et freine l'expansion des initiatives numériques. Le secteur bancaire néanmoins investit massivement dans les technologies blockchains prévues applicables aux transferts d'argent entre banques.	Les banques invoquent la conformité pour justifier leurs réticences mais elles freinent en réalité la transformation numérique et renforcent leur position dominante dans l'économie traditionnelle. Les actifs numériques sont émis par des entités non contrôlées mettant au centre leurs utilisateurs.	L'idéal d'un écosystème numérique libre est compromis par les barrières imposées par les institutions bancaires qui protègent leurs propres intérêts économiques et stratégiques.	Banques, entreprises, régulateurs	Encourager des dialogues entre les banques, les régulateurs et les projets blockchains pour définir des protocoles clairs de conformité. Développer des solutions de monnaie numérique émise par les banques centrales pour réduire la dépendance au secteur bancaire traditionnel.	La Chine et la Suède progressent rapidement dans le développement de monnaie numérique émise par des banques centrales, éliminant en partie les besoins d'interaction avec les banques traditionnelles pour les paiements numériques.
Tension entre vision et législations nationales et paneuropéennes	<p>Also, ESMA has noted that some member states (France, Malta and Luxembourg) have or are considering some bespoke rules at the national level. While ESMA understands the need to adopt both a protective and supportive approach, the authority believes that an EU-wide approach is important, particularly considering the cross-border nature of digital assets. In the same vein, the FSB considers that in order to have a level playing field and to ensure adequate investor protection across the EU, the gaps and issues identified would best be addressed at the European level.</p>	Page 20, paragraphe 2							
	<p>Third, the application of the existing regulatory framework needs to be clarified. Finally, the introduction of a CBDC in the EU will also involve many questions: the respective roles of the ECB and the commercial banks (in particular, who is the issuer, which form of governance is used, what control over the issuance of CBDCs is envisaged, the role of counterparties, the traceability of operations, the interoperability or substitution with fiat money, the targeted uses "CBDC" currency for micropayments, or "wholesale" for interbank payments, or both, the technical infrastructure, etc.</p>	Page 22, paragraphe 1	La complexité technique des blockchains pose problème à l'adoption au niveau européen de cette technologie. L'implémentation de la blockchain dépend alors de l'investissement des états européens en transition vers des systèmes de blockchains.	L'UE apparaît comme étant un simple régulateur entre les pays de la zone Euro. Son rôle sera de favoriser l'adoption de la technologie blockchain enclavant des projets européens pour l'intégration de chaque gouvernement à cette transition numérique.	Le régulateur européen fait parler la "technologie" comme étant accessible, invoquant les besoins éducatifs et les capacités d'investissement de chaque état dans cette transition numérique.	L'idéal d'un accès paneuropéen aux technologies blockchains et actifs numériques est contrecarré par des barrières d'investissements budgétaires et technologiques renforçant les fractures numériques existantes.	Développeurs, pays européens, budgets gouvernementaux	Investir dans la technologie blockchain et dans le développement numérique est un vecteur de développement qui devrait être encouragé par le régulateur européen au lieu de sanctionner un standardiser l'évolution numérique.	L'Inde a lancé des initiatives pour éduquer les populations rurales à l'utilisation des outils numériques, incluant des concepts liés à la blockchain. Ceci dans l'idée de créer une révolution numérique par les citoyens.
	<p>At the EU level, efforts should be made to help all member states converge towards the same level of understanding of the digital asset phenomenon, from their technical functioning to the benefits that arise from them. Indeed, risks are often more easily understood than are advantages. This common comprehension could provide a fundamental basis for discussions to establish the legal qualification of digital assets and their regulation.</p>	Page 33, paragraphe 5							